

## CAMPHIN EN PEVELE



## *L'ÉGLISE SAINT AMAND*

## HISTOIRE

## AVANT PROPOS

Cette plaquette est née alors que le Conseil Municipal de Camphin-en-Pévèle avait engagé la remise en valeur du cœur de notre village.

Commencés par le rejointoiement des murs extérieurs de l'église et la réfection du clocher en 2008 ; le transfert du monument aux morts, la modification des alentours de l'église et la réfection des vitraux de l'église en 2013 ont achevé la transformation complète de la place centrale du village.

Une partie du patrimoine communal a ainsi été revalorisée. Mais qui connaît vraiment les richesses cachées au cœur de notre village ?

A l'occasion des journées du patrimoine 2013, j'ai souhaité que les habitants de Camphin en Pévèle puissent jeter un regard neuf sur leur église, son passé et ce qu'elle recèle.

Je remercie très chaleureusement M. le Maire, Michel Dufermont, pour l'accueil qu'il m'a réservé lorsque je lui ai présenté ce projet et pour son concours à la réalisation de ce document.

Je suis également très reconnaissant à M. Alain Plateaux, membre d'honneur de la Société Historique du Pays de Pévèle d'avoir bien voulu relire cet ouvrage et d'avoir prodigué ses conseils éclairés et judicieux tant sur la forme que sur le fond pour la présentation de cette plaquette.

Un grand merci également à M. Frévacque, architecte en retraite, d'avoir bien voulu travailler à la présentation de l'évolution architecturale du « bâtiment église » à travers les âges. Ces planches font partie de l'exposition intérieure dans l'église.

Jean Grave, diacre  
septembre 2013

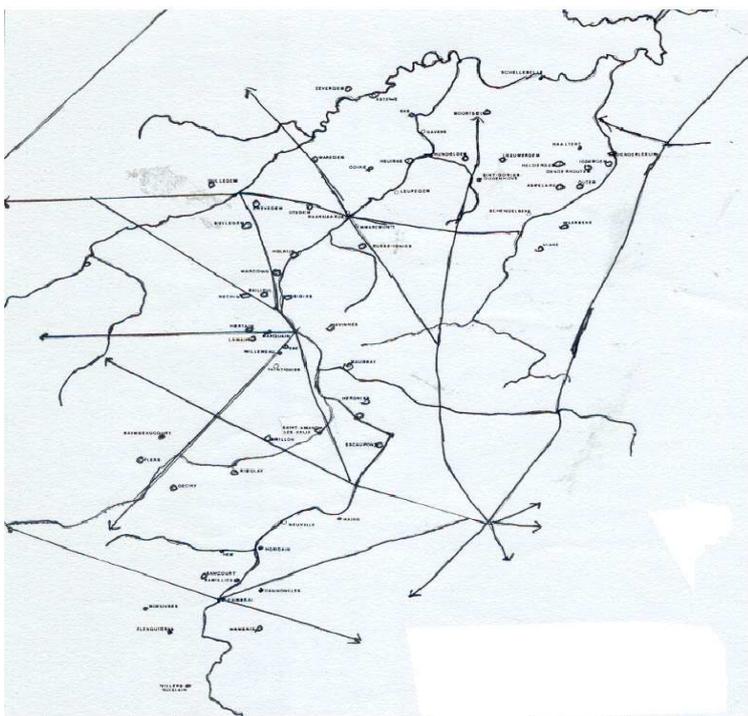
## EGLISE DE CAMPHIN EN PEVELE ESSAI HISTORIQUE

### Origine

Geert Berings, collaborateur scientifique à l'Université de Gand, dans une étude parue dans la Revue du Nord en Avril-Juin 1986 n° 269 Tome LXVIII pages 433 à 444, propose une créneau de dates pendant lequel le patronage de saint Amand aurait été donné aux églises de la vallée de l'Escaut.

Saint Amand est mort en 677.

Son patronage n'a pu se donner avant la fin du VII<sup>e</sup> siècle. Les églises dépendant de l'Abbaye d'Elnone (Saint Amand les Eaux) ont été érigées fin VII début VIII<sup>e</sup> siècle. Ce patronage semble s'être arrêté à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle.



Eglises saint Amand le long des voies romaines et des rivières

La ligne horizontale au centre de la photo allant vers la gauche est la voie romaine (ou chemin médiéval) qui passe à Camphin.

Geert Berings fait remarquer que sur 51 églises étudiées en Belgique (donc hors Camphin en Pévèle et Cobrieux), 23 se trouvent au bord d'une rivière, 16 près d'une chaussée romaine : ce qui laisse à penser que l'évangélisation s'est faite par les religieux des abbayes fondées par Saint Amand en suivant les cours d'eau et les voies romaines.

Si ce scientifique ne mentionne pas Camphin dans son étude, alors qu'il prend en compte Hertain, Lamain, Marquain en Belgique, je n'hésiterai pas à y adjoindre Camphin et Cobrieux en proximité de voies dites romaines. Il semble donc qu'on puisse en déduire qu'un lieu de culte ait pu exister à Camphin en Pévèle dès la seconde partie du VIII<sup>e</sup> siècle soit après l'an 750.

Par ailleurs, au moyen-âge, des terres de Camphin (Le fief de Chastillon : environ 10 hectares) appartenaient à l'abbaye d'Elnone (St Amand les eaux). Bien sûr cela ne suffit pas à établir un lien entre un lieu de culte dédié à Saint Amand et ces terres abbatiales !

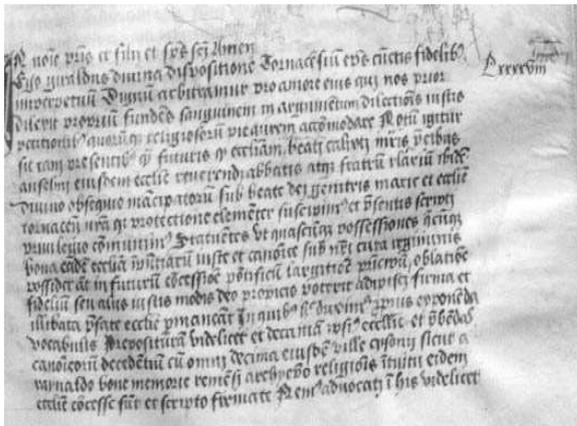
Il faut aussi noter que les religieux de l'abbaye de Cysoing chargés, à partir de 1129, de l'évangélisation de la région et ayant la charge des paroisses locales n'ont pas cru devoir donner à l'église un titulaire qui relèverait de leur tradition.

J'en resterai à cette hypothèse.

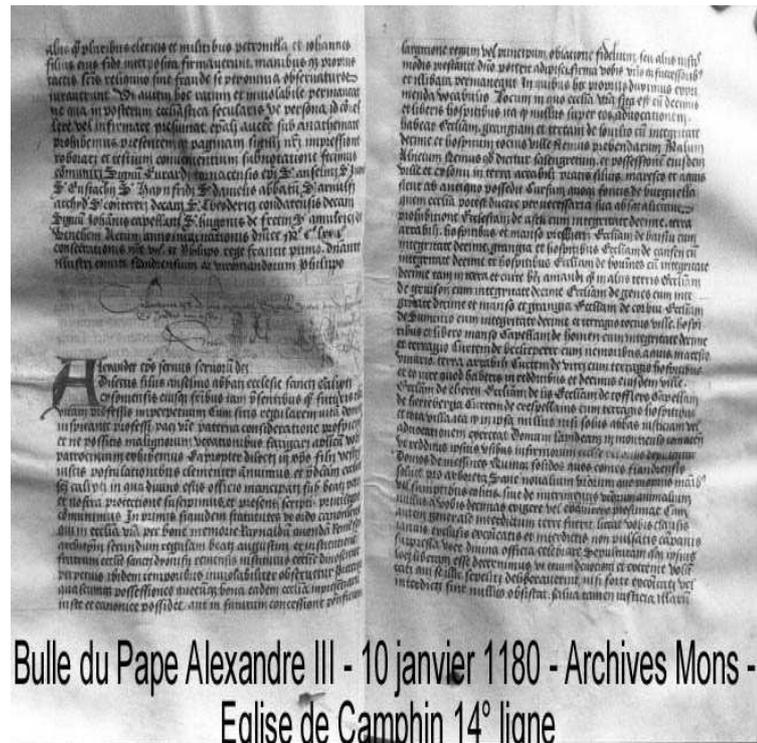
Mais que pouvait être cette église ? Est-il possible d'en retrouver trace ? Dans la discussion qui suivait l'article cité plus haut, Geert Berings indiquait que ces églises étaient construites en bois et de dimension modestes : 12m x 5, et qu'aucune église n'aurait été construite en pierre en Flandres avant le XI<sup>e</sup> siècle.

### Les premiers documents

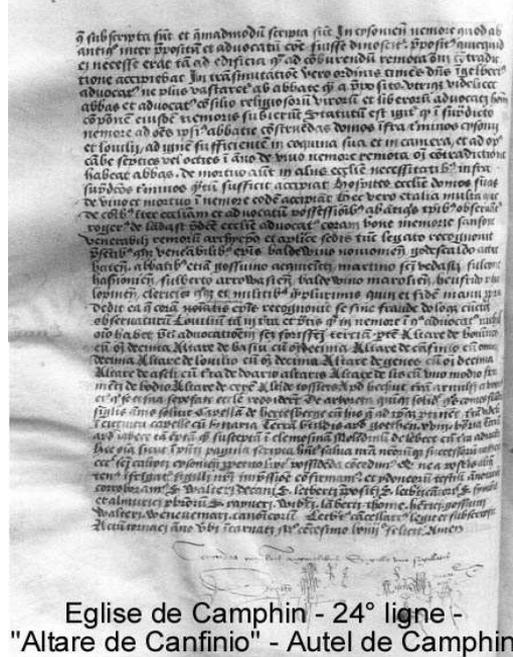
Deux documents importants mentionnent une église à Camphin en Pévèle. Ils sont gardés aux archives départementales du Nord dans le fonds de l'abbaye de Cysoing et aux archives de l'Etat Belge à Mons dans le cartulaire de l'Abbaye. Il s'agit d'abord d'une chartre de 1164 écrite par Gérard (ou Gérard) de Villers, évêque de Tournai de 1149 à 1166 et d'une bulle du pape Alexandre III de 1180



-Chartre de l'Evêque Gérard de Tournai -1164 - Achives de l'Etat Belge - Mons



Bulle du Pape Alexandre III - 10 janvier 1180 - Archives Mons - Eglise de Camphin 14<sup>e</sup> ligne



Eglise de Camphin - 24<sup>e</sup> ligne - "Autel de Camphin"

Documents photographié dans le cartulaire de l'abbaye de Cysoing conservé aux archives de l'Etat Belge à Mons. Ce cartulaire a été écrit sur parchemin entre le 22 février et le 10 juin 1518 d'après les titres originaux qui se trouvaient à la chambre des comptes à Lille et déposés dans un coffre à 4 clés qui existait depuis 1417. Les notaires de Charles Quint suivant la chartre du 5 décembre 1517 ont vérifié chaque page et éventuellement rectifié les erreurs.(3)

Cette église était de style roman, composée d'une nef de 18m x 7.5m et d'un chœur rectangulaire.

## Vers 1187 Séparation des deux paroisses Baisieux et Camphin.

A la demande de Simon, Abbé de Cysoing (responsable de l'abbaye), le curé de Baisieux qui desservait aussi Camphin est invité à laisser la cure de Camphin à un autre religieux. Il refuse. Un procès canonique a lieu au cours duquel il est sommé de se soumettre. Il obéit : ce qui donne naissance à l'autonomie de la paroisse de Camphin et à la permanence d'un curé sur place. C'est l'origine canonique de notre paroisse. (2)



De cette époque, il reste (dans l'actuelle chapelle saint Evrard) une pierre tombale très abîmée du 13<sup>e</sup> siècle représentant, semble-t-il une dame dont les pieds reposent sur un chien (symbole de fidélité). L'écu n'a pu, à ce jour, être attribué à une famille. (5)



## XV<sup>e</sup> SIECLE

C'est au cours de ce siècle qu'apparaissent des noms de personnes liées à la vie paroissiale et qui ont apportées des modifications architecturales.

Le premier curé connu de Camphin est **Mahieu Horé**, curé en 1429. Son nom est cité dans une lettre de Philippe le Bon, Duc de Bourgogne. Il est remplacé en 1441 par **Olivier Gombaut**. (2)

L'évêque de Tournai visite Camphin en 1446, et c'est de cette époque que datent les premiers travaux d'agrandissement de l'Eglise.

## TRAVAUX ENGAGES

Le mur nord est abattu pour créer une chapelle formée de trois vaisseaux perpendiculaires à la nef. (Cf. Flines etc...)

Trois colonnes et deux demi colonnes en pierre de Tournai sont installées pour soutenir la toiture. Ceci, vers 1450 (1)



La chapelle est dédiée à saint Amand, patron de l'Eglise. Il existe aussi une chapelle ou un autel dédié à saint Evrard.

Nous trouvons dans les albums du Duc de Croÿ dessinés en 1603 le clocher central et les quatre petits clochetons, ainsi que trois pignons latéraux.



La charpente de l'église est entièrement refaite : **C'est celle qui existe encore aujourd'hui.** Elle est sans doute parmi les plus anciennes de la Pévèle.



## XVI° SIECLE

De cette époque, nous trouvons, (dans la chapelle actuelle St Evrard,) une très belle pierre tombale qui porte le nom de Jehan de la Hamaide, seigneur de Luchin, décédé le 5 août 1517. Il avait été enterré devant l'autel de Notre-Dame.

Un siècle après l'élargissement de la nef côté nord d'autres travaux vont être entrepris. De 1565 à 1579 il est procédé à la reconstruction du chœur. Les curés présents lors de ces travaux sont Bertrand Le Mesre (1535) et Pierre Chauvin (1576). Ce dernier deviendra Abbé de Cysoing en 1579.

Le chœur reste de forme rectangulaire. Une fenêtre est ouverte dans le fond du chœur garni d'un vitrail, il représente un autel surmonté d'un crucifix, l'Abbé Cuvillon (prédécesseur de Pierre Chauvin comme Abbé de Cysoing 1565-1579) à genoux sur un prie-Dieu devant cet autel, ses armoiries et sa devise : « Dictum Pax Deum Tementa », les armoiries de saint Evrard et la date de 1591(1).

## XVII° SIECLE

En 1604, dans la chapelle latérale de saint Amand est installé un autel en pierre de Valenciennes. L'église est blanchie et le clocher réparé.

Un violent orage le 27 mars 1606 nécessite la réfection totale des verrières et de la toiture.

L'autel principal porte les armoiries de l'Abbé de Cysoing, Erasme d'Autel mort en 1636 et près du grand portail sont fixées les armoiries de l'Abbé Jean Desrumeaux mort en 1619. Ces armoiries sont signalées dans un rapport du 9 novembre 1680. Elles ont disparues.

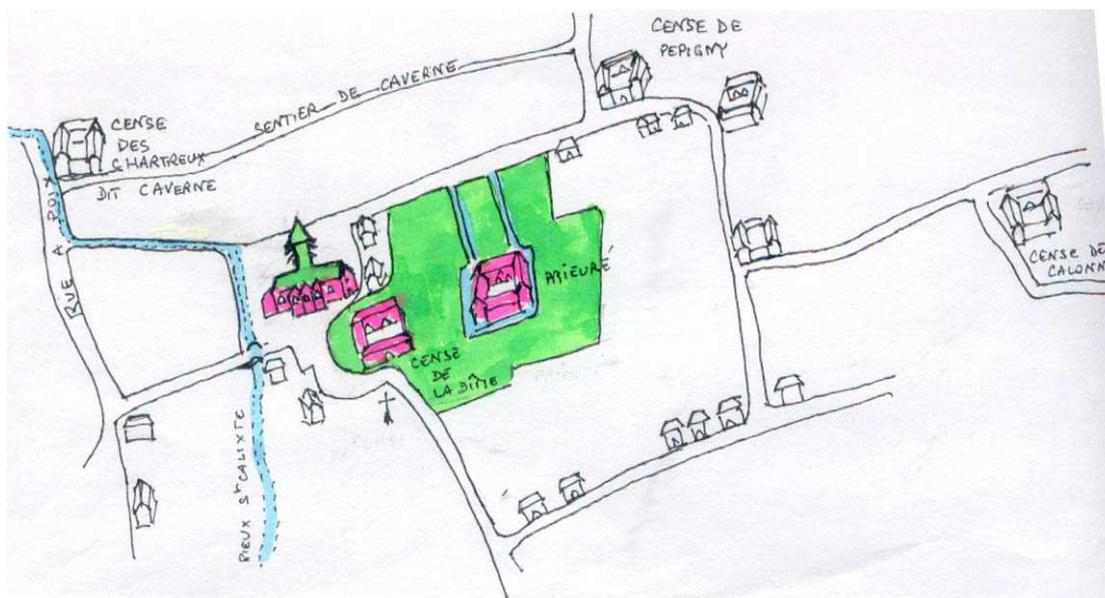
Quatre cloches sont installées successivement dans le clocher central de l'église : la première en 1643, la seconde en 1670, la troisième en 1678, la quatrième en 1690.

**De tout cela, il ne reste rien.**

Parallèlement, est construit, en 1673, le presbytère signalé comme le plus beau du diocèse de Tournai (1).

De cette époque nous ne trouvons dans l'église que les pierres tombales de Charles de Noyelles, fils (1632) et Charles de Noyelles, père (1691).

## XVIII<sup>e</sup> SIECLE



Centre de Camphin (Archives Départementales PL 102)

Remarquer la chapelle et ses poignons sur le côté nord de l'Eglise, la ferme de la dîme et le prieuré, les fermes de Calonne (rue de Cysoing) de Pépigny (rue du Quennelet) des Chartreux (rue à pois ou grand rue, aujourd'hui disparue)

Le sentier de caverne (dit aujourd'hui chasse des cavernes) ou Caveru (déformation de « Chartreux » ?) (derrière l'étang de pêche)

L'église menaçait-elle ruine ? Aucun écrit ne le dit mais au cours de ce siècle, elle sera totalement transformée... à l'exception de la charpente. Une prouesse !!!

Le curé qui aura la charge de cette restauration est le dernier curé, religieux de l'abbaye de Cysoing : Stanislas le Comte, chanoine de saint Augustin, curé de Camphin en Pévèle de 1755 à 1792 .

Le clocher, grosse masse de briques rouges est construit par deux maçons camphinois : les frères Jean Baptiste et Honoré Debaisieux . Ils ont inséré quatre petites pierres blanches portant la date de la construction. Un document récemment découvert nous révèle la date qui s'était effacée au cours des âges : **1773**. Ils sont assistés d'un autre camphinois : le charpentier Pierre Joseph Queverue. (11)



Les quatre petites pierres blanches qui portaient la date de construction

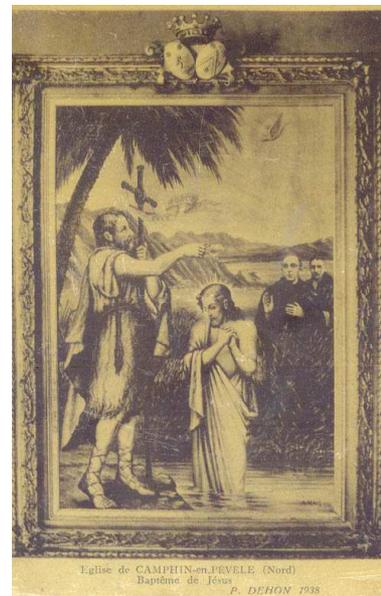
L'ancien clocher avec sa flèche et ses quatre petits clochetons disparaissent.

Le chœur est rebâti avec une abside à trois pans dont celui d'axe est aveugle. Le vitrail ancien disparaît pour laisser place sans doute à un retable. Une peinture sur toile représentant Jésus au milieu d'enfants provenant peut-être de l'abbaye de Cysoing, remplacera ce retable vraisemblablement après 1792. (Cette toile qui semble être de Wamps (Peintre Lillois né le 30/11/1689 décédé le 9/8/1744) est inscrite à l'inventaire des monuments historiques et se trouve actuellement au fond de l'église).

Deux autres toiles peintes se trouvaient de chaque côté dans le chœur. L'une se trouve dans l'escalier qui mène à la tribune. L'autre a été malheureusement vendue par l'abbé Devienne, curé. Elle représentait le baptême du Christ.

Une carte postale en garde le souvenir (8)  
Ci-contre en voici la reproduction

Les armoiries qui ornent ce tableau sont du comte Pierre Oscar de Brigode (1814-1874) et de son épouse Marie Albertine de Rosen.



Le mur sud est démoli et une nef latérale élargit l'église de ce côté par la mise en place de colonnes avec chapiteaux sur lesquels sont sculptés des petites feuilles en bouquets (motifs très rares).



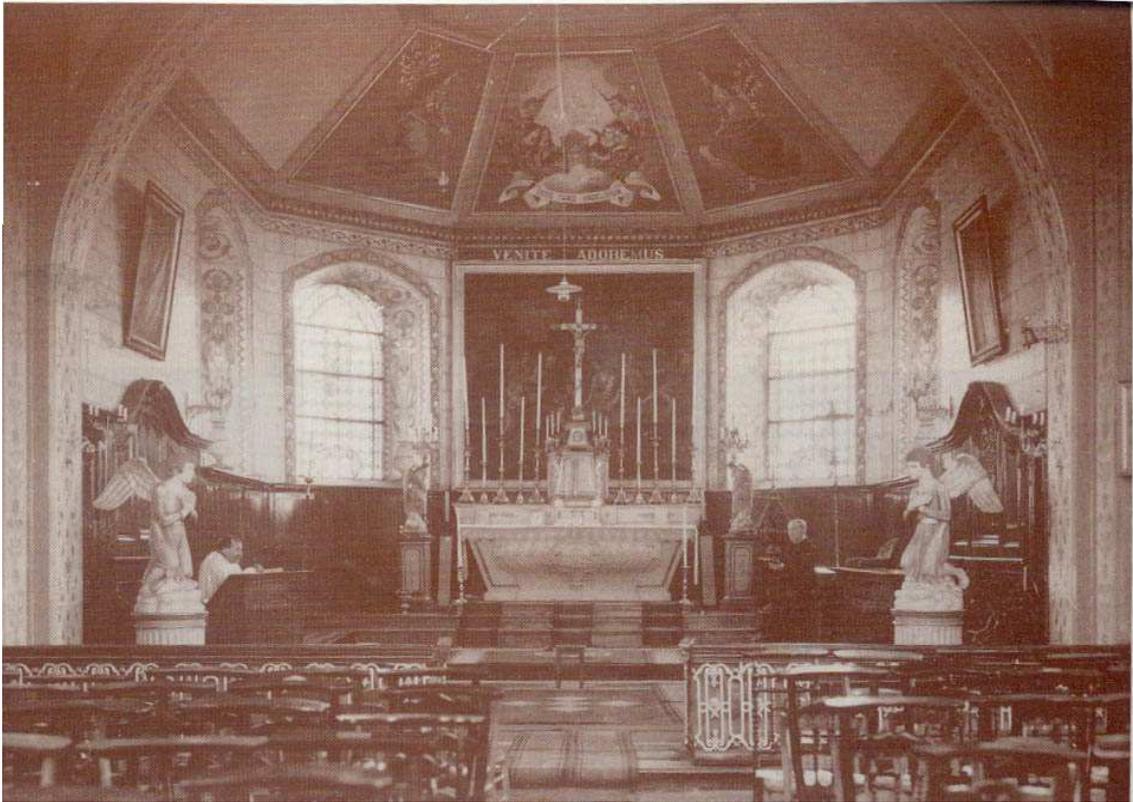
Chapiteau et colonne en pierre de Tournai posés entre 1755 et 1790

Les murs extérieurs des nefs latérales sont percés de fenêtres rectangulaires avec linteau monolithe (exemple unique dans une église) (1).

Sur la charpente de la nef, on pose deux pans qui recouvriront les trois nefs. Un plafond plat bordé de moulures est installé dans les nefs ce qui donne à l'ensemble l'aspect de salon civil.

Un chemin de croix du XVIII<sup>e</sup>, huile sur toile, l'un des plus beaux du diocèse, est installé dans l'église le 19 octobre 1868.

A l'extérieur, adossé au chœur, un très beau Christ en chêne domine le cimetière qui entoure l'église. Sous ce Christ se trouve gravé dans la pierre la date de finition des travaux du chœur: 1787. (Ce Christ a pris place aujourd'hui dans le chœur à la place du tableau de Wamps)



Chœur de l'église avant 1939 avec l'abbé Montaigne, curé et l'abbé Blanchard (carte envoyée le 18.3.1941 à l'abbé Dubar, successeur)  
Les peintures datent de 1877, époque du curé Lecuppre. (8)

Apposé sur le mur près de l'autel de la Vierge : une plaque de marbre rappelle le souvenir de Louis François Auzou de la Merville, seigneur de Luchin, époux de Marie Robertine Thérèse T'KINT dame de Luchin, décédé le 30 novembre 1776 à Lille.

En 1756, une nouvelle cloche est installée dans le clocher : elle porte le nom de Martin Elle prendra place plus tard dans le nouveau clocher et en 1787 une seconde la rejoindra du nom d Amandine : don du lieutenant Jean Baptiste Fievet.

### **XIX<sup>e</sup> SIECLE**

Les vitraux du chœur sans doute offerts par le comte Pierre Paul de Brigode, maire de Camphin en Pévèle (1875/1905) portent la devise de la famille: « Dieu en soit la garde » ; le quatrième à droite porte la devise de la famille de Seylis-Longchamps: « Virtus in Cruce ».

C'est au même comte Pierre Paul de Brigode que nous devons le financement de la grotte de Lourdes dans le fond de l'église.

## XX° SIECLE

En 1904, la cloche **MARTIN**, fêlée, est refondue et prend le nom de **PIERRE** prénom de Pierre Paul de Brigode, parrain. La marraine en sera la baronne de Seylis-Longchamps.

L'église est dotée le 10 avril 1905 par le curé Delporte d'un orgue neuf acheté à la maison Beraud Joinville de Roubaix pour 6 000 francs or. Inauguré le 24 septembre de la même année, il comporte 498 tuyaux

Une année plus tard, l'église devient propriété de l'état suite aux lois de séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Le 16 juillet 1914, les Allemands enlèvent les deux cloches : **PIERRE** refondue en 1904 et **AMANDINE** de 1787.

Ce n'est que sept ans plus tard que l'église retrouvera le son de nouvelles cloches : la plus grosse de 1250 kg qui sonne le ré dièse se prénomme **PAUL**. Le parrain en a été le baron Maurice de Seylis-Longchamps, la marraine sa fille Nadine baronne de Seylis-Longchamps.

La seconde cloche **OCTAVIE** de 400 kg donne le la dièse et eut pour parrain Louis Houzé et pour marraine Octavie Meurisse.



La grosse cloche PAUL qui sonne le ré dièse



Chœur de l'église lors des fêtes des 800 ans de Camphin en 1992

A



Orthographe sur le cartulaire de l'abbaye de Cysoing à Mons  
En la fête de Saint Amand, le 7 février 2013  
Jean Grave, Diacre

## GENEALOGIE DES COMTES DE BRIGODE

Famille d'origine hollandaise expulsée lors des guerres de religion

Jacques Brigod † vers 1600

I

Sébastien de Brigode bourgeois de Lille

Marié à Catherine Pinte

I

Vincens de Brigode 1603

Marié à Catherine Guidoff

I

Nicolas de Brigode 12/2/1632 Lille

†6/6/1672 Lille

marié à Jeanne Deleforterie

I

Pierre de Brigode 30/10/1665

†7/5/1751 Lille

marié à Anne Thérèse Wielems †1758

I

Pierre Jacques Joseph de Brigode seigneur de Kemlandt né le 12/2/1724

†31/12/1780 Annappes

marié à Marie Catherine Recq †20/11/1813

(construit le château d'Annappes)

I

I-----I

Romain Joseph de Brigode Kemlandt

Né 27/2/1778 Lille

baron - Député du Nord 1805 – 1815

Marié à Célestine de Fay de Latour Mubourg

(Petite fille Du Marquis de la Fayette)

Pierre François de Brigode de Kemlandt 22/1/1773 comte

Colonel de la Garde Nationale de St Omer

MAIRE DE CAMPHIN EN PEVELE 1813-1843

(fait don d'une rente annuelle départementale)

Marié à Marie Antoinette de Luytens de Bossuyt

†9/1/1848 inhumé Annappes

I

I

I

I

I

I

I

I

Louis Marie de Brigode Kemlandt

né 21/10/1776 – Maire de Lille

Accueille le pape Pie VII

pour le sacre de Napoléon

marié 1<sup>ère</sup> noces Marie Potteau

marié 2<sup>ème</sup> noces Emilie de Pellapra

(Fille naturelle de Napoléon ? )

**Pierre Oscar de Brigode de Kemlandt 14/4/1814 à Lille comte**  
**Député du Nord - commandant du Bataillon des mobiles en 70 – Chevalier de Malte**  
MAIRE de CAMPHIN EN PEVELE 1848 – 1874  
**Marié à Marie Albertine de Rosen le 1/10/1840 à Liège**  
†17/5/1874 à Paris

**Armoiries dans les vitraux de l'église**



**Pierre Marie Ghislain Hyacinthe**  
Maximilien de Brigode Kemlandt 1845  
Tué à Villers Bretonneux le 22/11/1870 (25 ans)  
Armoiries dans les vitraux de l'église

**Pierre Paul de Brigode de Kemlandt 26/6/1841 Liège comte**  
MAIRE de CAMPHIN EN PEVELE 1875 – 1905  
**Marié à Marie Joséphine Stenbier de Wideux vicomtesse**  
**Parrain de la cloche « PIERRE »**  
Finance les vitraux de l'église et la grotte  
Fait don de ses terres au CCAS de Camphin  
†16/9/1914 Herck Saint Lambert (B)  
Armoiries dans les vitraux de l'église

**Eusébie de Brigode Kemlandt 10/5/1850**  
† Liège 5/3/1935  
**Mariée le 19/6/1872 à Liège à**  
**Raphaël de Seylis Longchamps -baron**  
Marraine de la Cloche « PIERRE »  
Armoiries dans les vitraux

I  
I

**Maurice de Seylis Longchamps**  
**Marié le 18 août 1898 à Lanaeken**  
**à Emilie de Sauvage Vercour (1876-1952)**  
Parrain de la cloche « PAUL »

I-----I

**Michel de Seylis Longchamps Baron**  
1900-1963

**Nadine de Seylis Longchamps**  
1901- 1960  
Marraine de la cloche « PAUL »

**Sources :** (1) Alain Plateaux : Les Eglises de la Pévèle Française 1990  
(2) Archives départementales du Nord - Fonds de l'abbaye de Cysoing  
(3) Archives de l'Etat Belge à Mons – Cartulaire de l'abbaye de Cysoing  
(4) Archives de la paroisse de Camphin en Pévèle.  
(5) Renseignements donnés par M. Janssen  
(7) Renseignements Internet  
(8) Informations locales  
(9) Journal La Croix de Paris du 12/12/2012  
(10) Classement à l'inventaire départemental  
(11) Alain Plateau – Pays de Pèvele N°51 de 2002  
**Photos : Jean Grave**